

hommes voluptueux, qui ont violé leurs devoirs, souffrent les supplices de Yama.

30. Est-ce un songe, ou bien ai-je réellement vu ici un miracle? Où sont maintenant partis ces hommes qui, des chaînes à la main, m'emmenaient avec eux?

31. Et où sont-ils allés ces quatre Siddhas dont l'extérieur était si beau, et qui me délivrèrent, au moment où, chargé de chaînes, j'étais entraîné sous terre?

32. Il faut que je sois bien heureux pour avoir mérité de voir, misérable comme je le suis, ces chefs des Immortels, dont la présence a calmé mon cœur.

33. Autrement l'époux impur d'une esclave n'eût pu, au moment de sa mort, prononcer ici le nom de Vâikunṭha.

34. Que suis-je moi, pécheur plein de malice, homme sans pudeur et honte de la race des Brâhmanes? et qu'il est grand le bonheur que j'ai eu de prononcer le nom de Bhagavat, quand je me suis écrié : Nârâyana!

35. Je ferai donc tous mes efforts, en me rendant maître de mon esprit, de mes sens et de ma respiration, pour ne pas me plonger de nouveau dans les ténèbres épaisses [de l'Enfer].

36. Dégagé des liens que produisent l'ignorance, la passion et les œuvres, bienveillant pour tous les êtres, calme, charitable, plein de compassion, maître de moi,

37. Je m'affranchirai de l'empire de l'Illusion dont l'esprit est l'esclave, et qui sous la forme d'une femme, s'est fait de moi un jouet, comme d'un misérable animal.

38. L'esprit fixé sur l'Être qui existe réellement, renonçant à l'idée du moi et du mien qu'on attache au corps et aux autres objets, je déposerai au sein de Bhagavat mon cœur purifié par la récitation de son nom et par d'autres pratiques.

39. Plein de cette indifférence salutare pour le monde, qu'il avait acquise par cette rencontre d'un instant avec des êtres vertueux, il se rendit à Gaṅgâdvâra, après avoir brisé tous ses liens.

40. Là, assis dans cette demeure divine, livré au Yôga, maître de